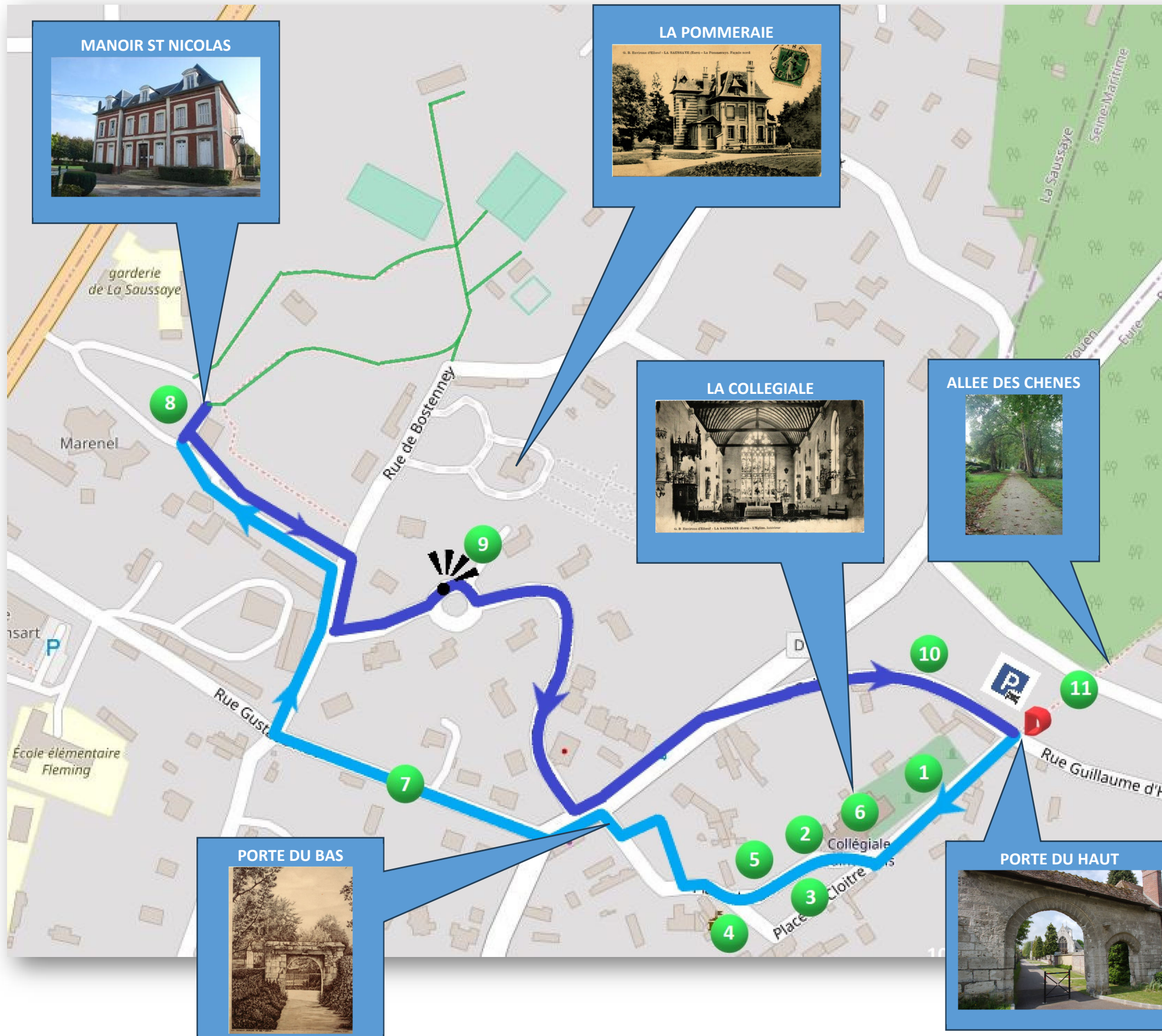


CIRCUIT SAINT LOUIS

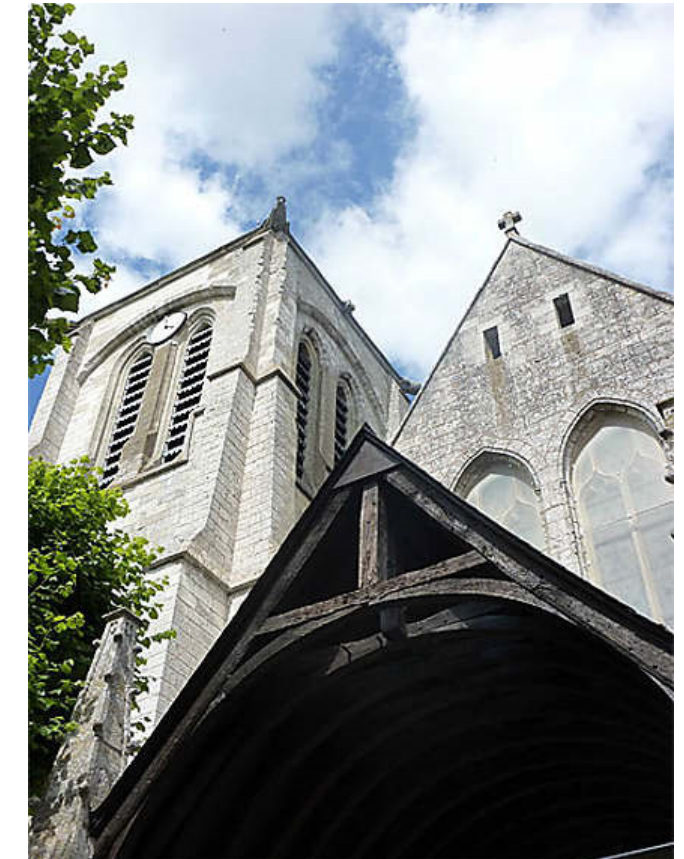
1.4 KM / 1 heure



CIRCUIT SAINT LOUIS

La Saussaye - 27370

1.4 KM / 1 heure



P Stationnement conseillé :
parking « Collégiale », rue Guillaume d'Harcourt

Parcours conçu
et réalisé par



Association de Sauvegarde
du Patrimoine Saucéen

Consignes à respecter :
Ne pas pénétrer sur les terrains privés.

CIRCUIT SAINT-LOUIS

1.4 Km / 1 HEURE

Se référer au plan pour transiter entre les différents lieux

X - Entrer sur la place du Cloître par la Porte d'en haut.

En passant cette porte, nous sommes transportés au Moyen-Age. A cette époque la place était entourée de murs et l'entrée se faisait soit par « la porte basse », soit par « la porte d'en haut », seule cette dernière subsiste.



1 - LE CIMETIÈRE

Le monument aux morts de la Guerre 1914/1918 est l'œuvre du sculpteur Robert Delandre (1879 – 1961). A la gloire des 17 morts saulcéens, il est inauguré le 10 juillet 1921. Il représente un enfant sous un pommier et dans un médaillon la tête d'un poilu évoquant son père parti combattre.

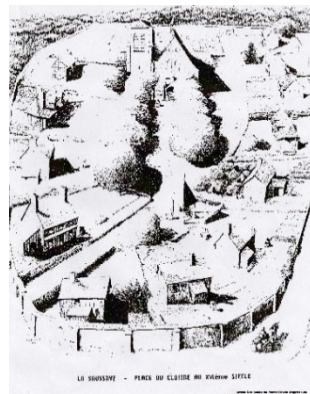


La tombe de la 1^{ère} épouse d'André Maurois : à la fin de la 1^{ère} Guerre Mondiale, André Maurois avait acheté le Manoir Saint-Nicolas comme résidence de campagne car la santé de son épouse, Jane-Wanda de Szymkiewicz, nécessitait de vivre à l'air pur. Mais en 1924 celle-ci décéda et fut inhumée dans le cimetière de la Collégiale.

La tombe de Pierre Falcot (1804 -1858) : lyonnais d'origine et devenu saulcéen par son mariage, il s'est illustré comme dessinateur en tissu dans l'industrie textile. Il fut professeur de tissage de draperies à Elbeuf et ses écrits ont servi de référence dans ce corps de métier.



2 - LA PLACE DU CLOITRE



A partir de 1307 Guillaume d'Harcourt, chevalier sire de La Saussaye et d'Elbeuf fit bâtir une église collégiale pour accueillir 13 chanoines chargés de prier pour son âme. Placée sous le vocable de Saint-Louis, les travaux durèrent dix ans. L'acte de fondation signée de la main de Guillaume d'Harcourt date de 1317.

Chaque chanoine habitait dans une maison entourée d'un jardinet qui donnait sur la place et avait une fonction spécifique notamment le Doyen, le chantre (maître de chœur) et le cousteur (ouverture et fermeture des portes et sonner les cloches).

3 - LE PUIITS

Installé presque au centre de la place, il témoigne de l'importance accordée à l'eau. D'une profondeur de 88 mètres, il est alimenté par une nappe phréatique. Le puits fut creusé vraisemblablement au XIV^e siècle pour les besoins en eau des chanoines. Les bordiers, pauvres de la commune qui ne pouvaient payer leurs impôts à l'Eglise, étaient de corvée de puisage d'eau.



4 - L'ANCIENNE MAIRIE

Au XIX^e siècle ce bâtiment abritait également l'école des garçons au rez-de-chaussée à gauche. Toute en brique rouge, cette façade est très sobre seulement réhaussée par des appuis de fenêtres et le bandeau supérieur en pierre de taille blanche.

5 - LA MAISON DU SONNEUR est encore présente aujourd'hui, construction traditionnelle en pans de bois. Une cloche est visible sur la façade juste au-dessous de la toiture. Jusqu'en 1957, le garde-champêtre sonnait les cloches trois fois par jour.

Crédits photos : ASPS - Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique - document téléchargeable sur le site internet : asps-lasaussaye.fr

6 – LA COLLÉGIALE

L'accès à la Collégiale est solennel entre ces 2 doubles allées de tilleuls et impose le recueillement. La religion chrétienne accorde au tilleul, arbre protecteur, un caractère sacré. Il protège du mauvais œil. Les tilleuls sont plantés près des églises car ils symbolisent l'amitié, la fidélité et la fête, c'est pourquoi on les trouve souvent aux abords des édifices religieux et des places de village.

L'élévation des murs de la Collégiale est réalisée en alternance de pierres et silex, les contreforts sont à plusieurs glacis pour faciliter l'écoulement de l'eau.

Le chevet est droit et la tour-clocher est en pierre de taille. Une porte comblée était peut-être utilisée pour le service journalier des chanoines.

A L'INTÉRIEUR

L'église ne comporte qu'une nef (40m x 10m) et 2 chapelles latérales.

La nef :

La voûte est lambrissée en forme de carène renversée, des poutres transversales avec des engoulants ou gueules de monstres rageurs sont posées sur des poutres sablières.

A l'origine les murs étaient peints de fleurs de lys vermillon sur fond d'ocre. C'est après l'incendie de 1875 qu'elles reparurent presque toutes sous l'action de la chaleur qui avait fait tomber les différentes couches de peinture.

Une poutre de gloire ou tref est une poutre peinte, sculptée ou orfèvrée, placée transversalement entre deux piliers qui marquent la séparation entre le chœur où officie le prêtre et la nef réservée aux fidèles. Elle est ainsi désignée parce qu'elle porte en son centre un crucifix accompagné ou non de statues ou d'ornements en lien avec la crucifixion, en général statues de Marie et Jean et quelquefois est ajoutée la statue de Marie-Madeleine.

25 statues de style sulpicien. Ce style se caractérise par l'abondance de statues conventionnelles

La chapelle de la Vierge à droite : les vitraux ont été exécutés par l'atelier Duhamel-Marette et représentent les litanies de la Vierge (qualités religieuses).

La chapelle des Charitons à gauche : les Frères de charité ou Charitons sont constitués en une **confrérie de charité**, association de paroissiens catholiques, qui assurent bénévolement les inhumations, accompagnent et soutiennent les familles en deuil et participent aux offices religieux en assistant le célébrant.

Cette chapelle recueille le mobilier, habits et accessoires de la Confrérie des Charitons qui existait à La Saussaye (1804 – 1949) : un char mortuaire, des chaperons (large étole) et une dalmatique (chape de deuil) dans la vitrine de droite et des torchères et deux bannières à l'effigie de Saint-Louis et Saint-Sébastien, saints patrons des Charitons de La Saussaye dans la vitrine de gauche.

Le chœur

Les vitraux sont également de l'atelier Duhamel-Marette. L'un représente la prédiction du Christ et les cinq autres vitraux la vie de Saint Louis.

La verrière du chevet, la Passion du Christ, a été réalisée par Max Ingrand (1908-1969), maître-verrier le plus productif de l'après-guerre. Il célèbre la lumière et montre la magie du verre.

Tableau « La Vierge à l'Enfant : après une restauration il retrouve sa place dans la collégiale le 20 mai 2009 grâce à la ténacité de M. Pellerin, de M. Dransart et du conseil municipal qui ont voté l'autorisation de restauration. Ce tableau est une huile sur toile, commande d'un doyen de la collégiale au XVII^e siècle. Il fut réalisé par l'école de Philippe de Champaigne, contemporain de Nicolas Poussin.

Quitter la place du Cloître par le bas en traversant le parking puis rejoindre la rue Gustave Hue en face la boucherie



7 – RUE GUSTAVE HUE (1869 – 1938)

Cet Elbeuvien fut patron d'une entreprise d'effilochage de matières textiles. A son décès, sa veuve continua l'activité. Il possédait une résidence secondaire à La Saussaye. Celle-ci fut bombardée en 1944 et demandait de nombreux travaux pour être reconstruite. Grâce à la générosité de sa veuve et ses enfants, la Municipalité put acquérir le terrain à condition d'y construire une école. En septembre 1952 eut lieu l'inauguration du groupe scolaire primaire devenu depuis Fleming 2.

Continuer le parcours sur la droite (voir plan)

8 – LE CLOS SAINT NICOLAS

A l'entrée du Clos Saint-Nicolas se dresse une belle demeure du XIX^e siècle. Dans cette maison vécut Emile Herzog, plus connu sous le nom d'André Maurois. Industriel elbeuvien d'origine alsacienne, il habita La Saussaye avec son épouse et ses enfants de 1919 à 1926.

Cette maison de maître construite en briques rouges est rehaussée par des renforts d'angles et la délimitation des niveaux en briques blanches. Les entourages de fenêtres également en briques blanches offrent un bel équilibre.

Le Clos St Nicolas, appelé ainsi car situé sur l'ancienne commune de Saint Nicolas du Bosc Asselin, commune rattachée à La Saussaye en 1846, une église paroissiale construite au XII^e siècle se trouvait dans ce parc. Elle fut démolie en 1808.

Ce fief était détenu au XII^e siècle par Guillaume Troussebot, seigneur du fief de la Troussebotière. Au XV^e siècle ce fief fut la propriété de Thomas Poignant, seigneur du Bec-Thomas.

Au XIX^e siècle une grande ferme était installée sur cette propriété. On peut encore voir ces dépendances dont une grange et une installation en bois d'un ancien pressoir en poursuivant le chemin gravillonné vers l'intérieur du Parc.

Continuer le parcours vert en revenant au point 8 sur la carte

9 – LA POMMERAIE



Au rond-point de la résidence La Pommeraie, on peut découvrir une magnifique demeure.

Elle possède un jardin à la française et un étang. La Pommeraie date de la fin du XIX^e siècle et fut construite par un négociant en draps elbeuvien.

L'agencement des briques rouges et blanches est particulièrement travaillé sur les cheminées, les entourages et les soubassements des ouvertures. Les alternances de bandes de briques rouges et blanches créent un décor remarquable sur les deux tourelles.

Bien avant l'arrivée de l'eau courante dans le village, elle possédait son propre système de collecte et de distribution d'eau à tous les étages.

10 – RUE GUILLAUME D'HARCOURT

La pelouse : sur ce bel espace se réunit chaque année la Fête Saint-Louis, fête de notre village qui a lieu le dernier week-end du mois d'août.

Au niveau de la Porte d'en haut, en regardant vers le nord et la forêt une belle allée se dessine. Elle traverse la forêt d'Elbeuf et rejoint Caudebec-lès-Elbeuf par le Val Osmont. C'était la route qu'empruntaient les ducs d'Elbeuf pour venir à la Collégiale de La Saussaye.

11- LE CHATEAU DE BEAULIEU

Ce château n'existe plus. Situé aux abords de la forêt, il fut laissé à l'abandon après le décès de la dernière représentante de la famille de Bostenney. Alice, Adèle, Hervé de Bostenney, comtesse de Beaulieu y vécut jusqu'à son décès en 1928.

Ce château avait été construit par Henri de Lorraine, duc d'Elbeuf, pour une courtisane. Bâti en silex, il ne comportait qu'un seul étage. Les jardins et le parc auraient été dessinés par Le Nôtre.

Vous trouverez les informations concernant ce château au dos du panneau d'information

